

# Avancée sur le cancer du sein

**BECQUEREL.** Grâce à une nouvelle technique, les femmes opérées d'une petite tumeur du sein et dont les ganglions seraient atteints n'auront plus à subir deux opérations mais une seule.

**D**epuis novembre 2009, le centre de lutte contre le cancer de Rouen dispose d'une nouvelle technique qui améliore la prise en charge des femmes opérées d'un cancer du sein. Becquerel est l'un des rares centres spécialisés en France à pouvoir le proposer aux malades. « Jusque-là, explique le chirurgien Marc Baron, les patientes opérées pour une petite tumeur (2 cm) devaient subir une seconde intervention si l'examen des ganglions révélait qu'ils étaient atteints. » Avec l'impact qu'on imagine pour des femmes opérées deux fois à deux ou trois semaines d'intervalle.

*Paris-Médical - 4/02/10*

**Des analyses  
beaucoup  
plus fiables**



Une seule opération au lieu de deux : un vrai changement pour la patiente

Grâce à une nouvelle technique de biologie moléculaire (financée par les dons de l'association « Becquerel pour la vie »), la fiabilité des analyses concernant le ganglion sentinelle a été optimisée. « La machine nouvellement acquise permet de détecter une toute petite métastase. Cet examen dure de 30 à 50 minutes et il est réalisé durant le temps de l'intervention sur la tumeur. Donc s'ils sont touchés, nous réalisons dans la foulée l'ablation des ganglions de l'aisselle », poursuit le spécialiste. L'utilisation de cette nouvelle technique est proposée à toutes les

femmes concernées par l'opération sur une petite tumeur. Elle permet d'accélérer la décision chirurgicale et thérapeutique.

Depuis sa mise en route, cette prise en charge a concerné une quarantaine de femmes soignées à Becquerel. Sur les 250 à 300 femmes opérées pour des petites tumeurs chaque année, 20 à 30 % étaient opérées deux fois. Soit une soixantaine de femmes qui désormais évitent la seconde intervention.

V. B.

## Le ganglion sentinelle

La technique du ganglion sentinelle est utilisée depuis plusieurs années. Ce ganglion est le premier relais à travers lequel les cellules tumorales peuvent migrer depuis le sein. C'est là qu'une métastase va se loger en premier.

Il est donc repéré et excisé pour analyse. S'il est positif, il faut retirer toute la chaîne ganglionnaire sous l'aisselle.

Auparavant, cette analyse se pratiquait en deux temps. Un premier examen était fait durant l'opération du sein, mais qui ne présentait souvent pas un résultat très fiable. Il fallait donc réaliser une deuxième analyse en différé pour avoir la preuve formelle de l'atteinte ganglionnaire. C'est pourquoi les femmes concernées devaient alors subir une seconde intervention.